



Funambules apportant la dernière touche au toit d' Hippolyte.

Ecole buissonnière

Des tas de cailloux

Certaines personnes à Longo maï m'appellent le «dernier mohican des cailloux», un obsédé de la construction en pierre.

Je suis effectivement l'un des derniers d'une équipe qui s'est mise à rebâtir les trois corps de ferme plus ou moins en ruine – Grange Neuve, St-Hippolyte et Le Pigeonnier – que nous avons trouvés en arrivant sur notre colline entre Limans et Forcalquier, il y a plus de quarante ans. Personnellement, dès mon arrivée en 1978, j'ai été dirigé vers le «groupe bâtiment» mené par Joost avec fermeté et tendresse. Bien sûr, nombre de mes camarades voyait

la taille de pierre comme une condamnation: casser des pierres, c'est le baigne! Mais moi j'ai adoré cela. C'était le début d'une passion qui dure jusqu'à aujourd'hui.

Construire ensemble

Le mois de juin 2017 a représenté pour moi un moment historique car nous avons enfin, 37 ans après le début du chantier, réussi à couvrir la dernière partie du magnifique hameau

de St-Hippolyte. Cette aile abritera, d'une part, notre future bibliothèque et, d'autre part, quelques logements dont nous avons encore bien besoin.

Le «secteur bâtiment» à Grange Neuve a beaucoup évolué au fil des ans. Au début, nous étions une équipe qui travaillait pour le collectif, en suivant les choix de construction décidés ensemble. Petit à petit, le nombre des chantiers a explosé, notamment dû au fait que davantage de groupes ou de personnes se sont lancés dans la construction de logements. D'autre part, il y a une trentaine d'années, nous avons découvert l'existence d'autres matériaux que la pierre, comme la chaux et le ciment. Nous avons commencé à expérimenter avec la terre, la paille ou le bois. La première maison bâtie en ce qu'on qualifie maintenant d'«écoconstruction»

s'appelle Fatsa et elle a été réalisée en ossature bois et paille en 1984, en grande partie par des réfugiés turcs. La deuxième est une belle maison en briques de terre, construite en 1989 avec l'aide d'amis maliens. Ont suivi deux maisons en fuste (rondins), un grand poulailler en briques de terre, plusieurs maisons en bois et paille, dont la plus récente est la plus spectaculaire: une grande bâtisse de trois étages prévue pour loger une cinquantaine de personnes. Et la pierre dans tout ça? Il faut bien dire qu'en dehors des trois corps de ferme «historiques» pour lesquels nous avons respecté l'aspect et les matériaux traditionnels, nous n'avons construit dans cette matière que le studio de Radio Zinzine, au sommet de la colline, en 1983.

Comme un jeu d'enfant

J'ai fini par trouver l'astuce pour pallier ce désamour pour la pierre. Celui-ci étant bien relatif tout de même puisque nous avons conservé, malgré tout, un respect et une sensibilité pour cette matière naturelle qui parsème notre colline. J'ai découvert le plaisir de construire des murs en pierre sèche, véritable retour à l'enfance, un jeu de patience et de tranquillité, une activité ancrée dans le façonnage millénaire de nos paysages, œuvres non signées mais faisant partie de notre environnement. Enfin n'oublions pas que le chantier de St-Hippolyte est loin d'être terminé. Il y a tout l'intérieur à installer, ainsi que des annexes (en pierre) qui abriteront le chauffage central, un escalier extérieur et une calade. Le chômage, ou alors la retraite, ne sont pas pour demain...

Mais heureusement la relève arrive car ces deux dernières années, Rachid a découvert à St-Hippolyte l'art de la taille de pierres et de la maçonnerie. Si jamais vous avez envie de venir nous rendre visite sur notre colline, je vous ferai volontiers un tour guidé de la pierre à Longo maï. Nick

Briançon

Une turbine en route

Depuis trois ans les travaux de rénovation de la turbine se poursuivent. Au mois d'avril, deux monteurs des Ets. Hydrowatt, une coopérative en Allemagne spécialisée dans la rénovation hydroélectrique, nous ont aidé pour le démontage de la machine. Celui-ci se fit avec beaucoup de calme et de dextérité. En effet, à l'aide de portiques et de palans, il a fallu extraire les six pièces de 450 kg chacune du fond de la chambre d'eau à six mètres de profondeur. La turbine a été ensuite expédiée à Karlsruhe

pour être entièrement remise à neuf. La commande (armoire électrique et tringlerie) est arrangée de manière à pouvoir se connecter au réseau ERDF. Au mois de septembre nous entamons des travaux de maçonnerie dans le canal de fuite ainsi que la pose et l'enfouissement du câble d'alimentation électrique.

Enfin, en espérant coordonner tous les services techniques et administratifs, nous prévoyons la mise en service pour la fin octobre.

Christophe



Colombie

Chère famille de Longo maï

Je vous écris depuis la Colombie pour vous donner des nouvelles. Ces derniers temps, nous sommes confrontés à des situations difficiles au sujet des «post-accords» récemment signés entre le gouvernement et les FARC. Il existe des pressions de toutes sortes: beaucoup de leaders et de défenseurs de droits humains (ainsi que des ressources naturelles) ont été tués. Beaucoup d'autres sont menacés ou incarcérés. Les territoires que les FARC ont quittés sont convoités par d'autres groupes armés. La peur et

l'incertitude se font sentir dans l'ambiance générale (cf Cynthia OSARIO, Archipel n° 261, journal mensuel du Forum Civique Européen).

Des semences pour la paix

Nous avons pris l'engagement de faire des semences l'une des bases de la construction de la paix. Et même si cela a pu parfois nous paraître futile, cela a également pu influencer certains mouvements sociaux, politiques et gouvernementaux qui travaillent au nom de la paix. Nous savons que nous

allons être confrontés à des temps difficiles et que le climat politique change.

Nous avons également été touchés par l'inondation (faussement qualifiée de «catastrophe naturelle») de la ville de Mocoa-Nariño. Les images ont fait le tour de la planète! Nous y avons des partenaires et nous nous sommes mobilisés avec nos moyens pour apporter une aide en urgence. L'une des nos tâches actuelle est de donner des semences aux paysans.

Comme notre travail ne s'arrête jamais, nous avançons toujours sur la conservation de semences (spécialement le maïs), la préservation de l'eau, du sol, le travail avec les enfants, futurs héritiers des semences, les cours de production de

Depuis plus de trois années le «Cercle Graines d'utopie» de Longo maï collabore étroitement avec le mouvement «Guardianes de Semillas de Vida – gardiennes des semences de la vie» en Colombie. Il y a peu de temps Alba nous a informé sur leurs dernières actions, ainsi que les difficultés qu'elle rencontre sur place.

semences, d'agro-écologie... L'activité la plus importante est l'augmentation de la production de semences et de la capacité de stockage du centre de distribution de Pasto. Quant au maïs, nous avons reproduit les semences que nous avons trouvées libres de contamination OGM, afin d'en prêter plus de 300 kg et d'en donner plus de 60 kg.

Au niveau national, avec le Réseau de Semences Libres de Colombie (dont nous faisons partie), nous sommes engagés dans la construction d'un observatoire de suivi des OGM et des possibles contaminations des maïs autochtones, en articulation avec la campagne «Semences d'Identité». Nous continuons le suivi des lois des semences afin de garantir la liberté de nos semences.

À Nariño, nous sommes en train de préparer un référendum permettant de déclarer la municipalité de San Lorenzo comme territoire libre d'OGM, ce qui implique la collecte de signatures et beaucoup de réunions publiques, annoncées dans les radios et T.V. locales... Dans le Cauca, on fait le même travail avec les autorités indiennes pour l'intégration de cette déclaration dans les «Plans de Vie» qu'ils adoptent tous les 6 ans. Pour l'ensemble de ces activités, nous avons besoin de soutien sous plusieurs formes.

Alba

Contact: www.colombia-redsemillas.org

Sur un marché colombien, les «Guardianes de Semillas de Vida» échangent aussi bien des semences que des savoirs.

Andalousie

La terre à ceux qui la travaillent

Au début du mois de juin, neuf personnes en provenance du syndicat SAT¹ de l'Andalousie en Espagne sont venues dans nos coopératives du Sud de la France pour nous rencontrer. Ces journées ont été riches en échanges.

A Jaén, depuis le mois d'avril, un terrain appartenant à la banque BBVA est occupé. La banque, qui avait repris ce terrain de 74 hectares et 6500 oliviers à un constructeur en faillite, maintenait les terres en friche et recevait les subventions agricoles de la PAC³. Nos amis syndicalistes ont décidé d'occuper cette terre pour la travailler: ils entretiennent les oliviers, labourent un hectare pour créer un jardin écologique, installent des élevages divers et font des rénovations dans la maison. Cerro Libertad devient leur nom, «colline Liberté». A Jaén, plus de 35% de la population est au chômage alors que 6 millions d'oliviers sont entre les

mains de quelques latifundistes. Un décret de la Réforme agraire andalou interdit l'abandon de terre. Toutefois, après deux ans d'abandon la terre peut être réquisitionnée. Elle entre alors dans un circuit social pour être travaillée. Malgré ce décret, les autorités ne l'entendent pas de cette oreille. Lors du procès qui s'est tenu le 23 juin, une personne accusée d'usurpation illégale de propriété privée a écopé d'une amende. De plus, les menaces d'expulsion sont quotidiennes.

Des terres qui revivent

Pourtant l'occupation d'un autre terrain, à Somonte, continue: 400 ha

anciennement semés de céréales en monoculture que le gouvernement andalou voulait vendre à des privés ont été occupés par le SAT il y a cinq ans. L'idée était d'y créer du travail grâce une agriculture diversifiée et vivrière. Depuis, plus de 25 ha ont été semés avec des anciennes variétés de blé. Il existe 6 ha de jardin et de fruitiers et un tiers du terrain est réservé à l'élevage. Récemment, les habitants de Somonte ont organisé une rencontre d'environ 200 personnes cultivant et panifiant des céréales anciennes. Les somontais travaillent avec le réseau de production de semences andalou et sou-

haitent créer un centre de formation en agroécologie.

Une rencontre fructueuse

Il est difficile de résumer tous les échanges que nous avons entretenus depuis les années 1980 avec nos amis du SOC devenu SAT! Grâce à leur visite, nos liens se sont intensifiés. Nous souhaitons ainsi relayer leur appel à toutes sortes de soutiens en allant à leur rencontre et en les aidant concrètement, soit en envoyant des journalistes ou des chercheurs sur place, soit en se manifestant en cas d'expulsion...

Lourdes

* Pour plus de renseignements chercher sur Internet Cerro Libertad et Forum Civique Européen, revue Archipel.

¹ Le SOC Syndicat Andalou de Travailleurs Agricoles a créé le SAT Syndicat Andalou de Travailleurs en 2007.

² BBVA = Banco Bilbao Vizcaya et Argentaria.

³ PAC: Politique Agricole Commune.

Autriche

Des jalons sur la route de Stopar

Longo maï a acheté la ferme abandonnée de Stopar en 1977. La grange avait été démantelée, la kasha (mot slovène pour la remise) avait été vendue à un musée et la croix de l'oratoire enlevée. J'aimerais vous décrire cette histoire en quatre étapes, qui se sont prolongées jusqu'à aujourd'hui.

En 1977 une centaine de brebis partaient en transhumance en direction de Stopar depuis la Suisse, accompagnées par des bergers et bergères de Longo maï. C'était un cadeau de bienvenue pour la nouvelle coopérative. Mais il s'est avéré impossible à l'époque de trouver assez d'herbe et de possibilités de fauchage dans les environs proches de la ferme. Le troupeau est donc parti en transhumance permanente pendant 15 ans. Il a joué le rôle d'ambassadeur de Longo maï jusqu'aux portes de Vienne. Ses races (Roux de Berne et Noir du Jura) étaient inconnues en Autriche. Maintenant elles sont très demandées pour leurs grandes qualités. Longo maï s'est également fait connaître à l'occasion de toutes les activités engendrées autour de ce troupeau nomade.

En 1989 on a lancé «L'autre radio pour la Carinthie», selon le modèle de Radio Zinzine en Provence, dans le contexte de la popularité grandissante de Jörg Haider et le regain du climat d'extrême droite. Il s'agissait de contrer ce phénomène avec une assise



Les fêtes à la ferme sont toujours des moments d'échanges avec tous les amis rencontrés au cours du chemin. C'était aussi le cas lors de la fête des 40 ans début juin.

publique large. Ce projet a démarré avec un émetteur pirate et nous a amenés jusqu'à la Cour Européenne des Droits de l'Homme de Strasbourg qui a accordé des droits aux médias indépendants. Aujourd'hui il existe

17 radios libres en Autriche.

En 1994 une césure a eu lieu dans l'histoire de Stopar. Cette année-là, quelques-uns des membres fondateurs installés à Stopar ont quitté Longo maï, et un incendie a détruit la maison prin-

cipale. Après la reconstruction, intervenue rapidement, s'est passé un hiver où personne n'a vécu sur la ferme de Stopar. Le groupe qui est revenu après était beaucoup plus petit et le troupeau, diminué lui aussi, s'est installé de façon fixe sur la ferme. Aujourd'hui y habitent neuf adultes, dont cinq ont atterri à Longo maï seulement depuis quelques années. Cela donne une nouvelle dynamique à la vie commune.

En 1996, après l'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne, à Eisenkappel (Zelezna Kapla) a été créée la Coppla Kasa, association d'entraide paysanne, dont Longo maï est l'un des fondateurs. Reconnu pour son engagement en faveur de cette région transfrontalière, des échanges culturels et de son attachement à la valorisation des savoir-faire anciens et nouveaux, Longo maï est devenu un acteur non négligeable dans la région.

Ce parcours est très -trop- succinct. On pourrait évoquer AIM, ce réseau de journalistes antinationaux ayant fonctionné pendant et après la guerre yougoslave, le combat pour le maintien des petites écoles et le multilinguisme, les différentes initiatives avec et pour les réfugiés, la coopération avec d'autres collectifs ruraux et des ONG... Mais ce n'est que partie remise, quand vous viendrez nous voir à la ferme de Stopar. Les portes de notre maison d'hôtes sont toujours ouvertes.

Robert

Projet d'amis: Italie, Ca dj' Mat

La délicieuse «tonda gentile»

Ca dj' Mat, la maison des fous, traduction du dialecte piémontais. Et il fallait être probablement un peu fou (mais pas seulement) pour commencer ce projet.

Ca dj' Mat naît en 2007, dans la région italienne du Piémont, une zone entre Cuneo et Asti appelée «le Langhe», collines et vignes où se succèdent châteaux et hameaux historiques, reconnues depuis 2014 Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Le village rural de Rocca Cigliè (157 habitants) n'a pas été épargné par

l'urbanisation massive et la désertification agricole des années d'après-guerre. Les anciens paysans qui restent se retrouvent avec des fermes et des terrains sans relèver.

Bruto et Gaëlle vivaient depuis quelques temps dans les différentes coopératives de Longo maï quand ils ont acheté une petite maison dans le

village et 12 ha de friches boisées. Ils commencèrent le projet en imaginant à petite échelle, basé sur des activités économiques paysannes respectueuses du territoire et visant à interagir avec la réalité sociale qui les entourait. C'est réussi, notamment avec ceux qui apprécient leur démarche et avec lesquels ils ont des liens solides, de nombreux échanges d'aide et de matériel.

Brebis laitières et noisettes

Les activités du projet sont basées sur l'élevage de 40 brebis laitières de race locale, revenu principal à travers la vente de fromages et des agneaux. Le jardin, aussi bien que les cochons, les poules et les lapins sont destinés principalement à l'autoconsommation. Grâce à l'entretien de leur forêt, ils se procurent le bois de chauffage ainsi que les fagots utilisés pour le four à pain du village, dont ils coordonnent le fonctionnement collectif et où ils font de bons pains, des pizzas et contribuent aux liens pour la bonne ambiance avec les villageois.

Depuis quelques années, ils ont pris en location deux parcelles de noisetiers, environ 150 arbres.

Cette variété de noisettes, la «tonda gentile», est réputée pour sa saveur légèrement plus douce que les autres variétés. Dans la région du bas Piémont, elle est utilisée massivement dans la production industrielle des sucreries, comme le Nutella. Demande qui a transformé une culture traditionnellement faite sur des terrains marginaux en une quasi-monoculture.

Les conséquences socio-agricoles sont une surexploitation des terrains riches et plats, la mécanisation totale des travaux, ainsi que l'utilisation de désherbants pour maintenir «propre» le sol avant la récolte.

Les noisettes de Ca dj' Mat, par contre, proviennent d'anciennes plantations, sont cultivées sans produits chimiques, entretenues et récoltées à la main, en bonne compagnie comme autrefois.

L'échange d'amitié de longue date avec Longo maï a fait naître l'idée d'un projet autour de la transformation de leurs noisettes en une délicieuse crème et une fabrication de sachets sous vide des noisettes toastées au four à pain du village. Ces produits sont destinés à la clientèle des marchés de Noël en Suisse sur les stands de Longo maï, avec en perspective la création de nouveaux revenus pour les amis de Ca dj' Mat et l'intensification de nos échanges.

Valentina



Les noisettes de Ca dj' Mat sont bichonnées avant et après la récolte.

Suisse

Pour un changement radical

L'industrialisation rapide de l'agriculture au cours des dernières décennies a fait beaucoup de victimes au sein du monde paysan. Des millions de paysans ont dû abandonner leurs terres à cause de la dégradation des conditions économiques ou chassés par la mainmise sur leurs terres de multinationales, d'Etats ou de grands propriétaires fonciers. D'autre part, nous sommes confrontés à une dégradation rapide des sols, à une pollution de l'eau et des aliments par des pesticides et à des scandales alimentaires récurrents. Les pesticides, les engrais chimiques et l'abondance de pétrole nous font miroiter une agriculture artificielle, monoculturelle et productiviste où les humains ne deviennent que les manutentionnaires de machines de plus en plus sophistiquées.

C'est une grave erreur de la part de nos générations d'avoir délégué à un nombre de plus en plus restreint de producteurs et de productrices le souci de notre alimentation. En conséquence, nous mangeons quotidiennement des produits dont nous ignorons la provenance, ainsi que les conditions sociales et environnementales de leur fabrication. Et pourtant, sans verser dans un rêve bucolique, quel plaisir de voir pousser ses propres légumes ou s'occuper d'animaux vivants dans des conditions dignes! Engageons-nous donc pour un changement vers une agriculture diversifiée préservant l'environnement, la fertilité des sols et la santé humaine.

En Suisse, plusieurs initiatives populaires remettent en question la politique agricole actuelle et traduisent

le malaise présent dans de larges couches de la population par rapport aux produits agricoles. Deux initiatives lancées récemment visent à réduire fortement, voire à interdire les pesticides de synthèse dans l'agriculture. Celles-ci doivent encore réunir les 100 000 signatures nécessaires pour que leur initiative soit valable et mise en votation.

Quant à l'initiative populaire «Pour la souveraineté alimentaire. L'agriculture nous concerne toutes et tous», elle a déjà abouti. Elle jette des bases pour une politique agricole à long terme, se fondant sur une bonne utilisation des ressources et potentialités locales et régionales. Elle demande notamment plus de personnes dans la production agricole, revendique des prix rémunérateurs, des revenus équitables, un marché transparent, un renforcement des circuits courts, l'abandon de subventions aux exportations agricoles et un commerce international plus équitable.

En février 2017, le Conseil fédéral a refusé l'initiative sans contre-projet. C'est maintenant au Parlement de se prononcer avant que l'initiative ne soit proposée en votation à l'ensemble des électeurs et électrices suisses.

Indépendamment du résultat du vote qui pourrait avoir lieu en 2018 ou 2019, un changement radical des pratiques agricoles est indispensable pour assurer l'alimentation des générations futures.

Raymond

www.future3.ch
www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr
www.souverainete-alimentaire.ch/in/fr

Série de lectures

Une odyssée africaine

Longo maï et le Forum Civique Européen organisent une série de lectures avec l'auteur et activiste congolais Emmanuel Mbolela en Suisse cet automne. Il y présentera son livre qui est paru en février de cette année aux éditions Libertalia à Paris.

Persécuté pour des raisons politiques, Emmanuel Mbolela a fui le Congo en 2002. Son odyssée a duré six ans durant lesquels il a affronté toutes les atrocités que les centaines de milliers de réfugiés subissent en fuyant l'Afrique vers l'Europe. Au

Maroc, où il est resté bloqué pendant quatre ans, il a fondé avec des compatriotes la première association des réfugiés congolais au Maroc ARCOM, refusant ainsi le statut de victime muette et impuissante dans lequel on le tenait. Emmanuel vit aujourd'hui en tant que réfugié aux Pays-Bas.

E. Mbolela: Réfugié. Une odyssée africaine, Editions Libertalia 2017, CHF 15.- / Euros 13.-
 Commandes: Forum Civique Européen, case postale, CH-4001 Bâle, ch@forumcivique.org

Tournée Emmanuel Mbolela en Suisse

Samedi, 21.10.2017 Delémont, Musée jurassien, Rue du 23-Juin 52, 10 h
 Lundi, 23.10. Lausanne, Refuge Mon-Gré, boulevard de Grancy 19, 19.30 h
 Mercredi, 25.10. Fribourg, La Passerelle, rue de Locarno 3, 19.30 h
 Jeudi, 26.10. Genève, Maison des Associations, Rue des Savoises 15, 19 h

Provence

Une nouvelle robe



La salle commune de Grange Neuve est en cours de rénovation de la tête aux pieds.

Nous avons commencé, les premiers jours de juin, la rénovation complète de la salle collective de Grange neuve sur la coopérative de Limans en Provence. Après une phase assez rapide de démolition et de nettoyage, nous avons entamé la reconstruction par la nouvelle mezzanine et la charpente en bois de chêne et châtaignier, sciées à la coopérative de Treynas et façonnées sur place par les charpentiers. Les fenêtres sont réalisées par des menuisiers du groupe du Tarn, l'escalier et la grande porte d'entrée dans la menuiserie de Limans. Après l'électricité, il sera temps de passer aux enduits sur l'ensemble des murs, et pour terminer, la pose du nouveau

carrelage. Le chantier au cœur de la coopérative est un lieu d'accueil et de convivialité, mais aussi de formation aux différents métiers de la construction. Au cours de l'automne, Grange neuve retrouvera sa fonction de salle à manger collective, de salle de réunion pour l'organisation de la vie et des équipes sur la coopérative, d'espace de discussion et d'accueil des nouveaux arrivés, de fête... Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à rendre possible ce grand chantier, indispensable pour préparer l'avenir de la plus ancienne et plus grande des coopératives de Longo maï.

Bertrand

Stands de Noël 2017 en Suisse

A partir de fin novembre et durant le mois de décembre nous sillonnons la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorée. Pour bon nombre d'entre vous, c'est l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices ou de rencontrer les gens de Longo maï sur le stand. Deux groupes seront en route, en Suisse alémanique et en Suisse romande. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver. Nous attendons encore les autorisations officielles pour quelques dates et lieux.

La Chaux-de-Fonds	24./25.11.2017	Place Espacité
Yverdon (Remparts)	29.11.	Promenade Auguste-Fallet
Renens	30.11.	Place du marché
Martigny	1.12.	Marché hebdomadaire
Sion	2.12.	Marché hebdomadaire
Fribourg	3.12.	Foire de la St.-Nicolas
Lausanne	7./8.12.	Rue Haldimand
Carouge	9./11.12.	Marché de Noël
Genève	14.-16.12.	îlot 13
Genève	17.12.	Ferme du Budé, Petit Saconnex
Undervelier	17./18.12.	Halle de Fêtes
Vevey	20.12.	Marché hebdomadaire
Neuchâtel	21./22.12.	Rue du Temple-Neuf

Des changements éventuels sont possibles. Vous trouverez les dates définitives sur: www.prolongomai.ch ou téléphonez à la ferme du Montois: 032 426 59 71

nouvelles de Longo maï, 3x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
 Production: Michael Rössler
 Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c. p. 1848, CH-4001 Basel
 Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
 Tél. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04 300 Limans
 Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
 D-17 159 Dargun
 Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
 Tél. +43 (0) 42 38 87 05